

Le détail qui tue

Les doigts de Morgane couraient avec dextérité sur le tissu, mais toujours moins vite et moins gracieusement que ceux de sa rivale. L'examen régulier se faisait toujours par paire, et seule la plus rapide l'emportait.

Évidemment, Morgane se faisait toujours avoir. Elle avait pourtant une excellente réputation chez elle, la meilleure de toutes. Mais une fois dans le grand bain, avec les autres pestes, ce n'était plus la même chose.

Pour qui se prenaient elles, cette volée de pintades? Elles la méprisaient à n'en pas douter, toujours à la rabaisser, à vouloir lui montrer comment ELLES faisaient bien mieux. Morgane n'en pouvaient plus de voir leur grands sourires hypocrites.

Elle continua de faire courir rapidement ses doigts le long de la couture naissante longeant le flanc de sa poupée de chiffon. L'exercice était simple: Représenter le plus vite et le plus fidèlement possible la fille avec qui elles faisaient la paire. Il n'y a que comme cela que ça pouvait marcher, si elles bâclaient trop la ressemblance elles étaient bonnes pour tout refaire depuis le début et perdre un temps précieux.

Élaine était une belle petite fille aux longs cheveux raides et roux. Elle avait un immense sourire presque irréel et des yeux rieurs constamment mi clos. Un petite tête de chérubin qui cachait avec certitude l'un des pires démons incarné sur cette terre. Morgane en était persuadée. Comment expliquer autrement que cette horrible petite caille la maltraite si souvent? Tous laissais faire, Morgane était pourtant l'une de seule couverte de bandages et de pansement.

Ça faisait bien pouffer la bande de petites madame parfaite. La momie, le hérisson, elle les connaissait les surnoms qu'elles lui donnaient dans son dos. Mais les larmes de rage qui coulaient la nuit sur ses draps ne faisaient que renforcer sa détermination. Elle allait les avoir à l'usure. Les prendre à leur propre jeu.

Il fallait bien respecter l'apparence de sa partenaire? Parfait, Morgane avait bien lu et relu le règlement de l'examen, et si l'on était forcé de porter l'uniforme réglementaire, on était libre de toute les fantaisies concernant le reste de son apparence. Mais il fallait faire ça subtilement, que les autres ne se rendent compte de rien avant le moment fatidique.

Morgane avait donc patiemment endurée les piques de ses camarades durant les mois qui suivirent, laissant faire au temps son œuvre.

Et enfin, enfin, elle aussi avait de longs cheveux. Mais contrairement à cette pouffe d'Élaine, elle allait s'en servir.

Son sourire carnassier s'agrandissait au fur et à mesure que la pointe de son aiguille dansait en dessinant les contours scandaleusement ennuyeux et si parfaitement régulier de la petite rouquine. Qui de son côté transpirait à chaudes gouttes, plus rapide, elle avait déjà terminé la majorité de sa poupée, mais l'atout de Morgane avait fait son effet.

La matin même, celle ci c'était levée tôt. Très tôt. Et elle avait consciencieusement reproduit la coiffure, de tresses exotiques et d'entremelats de chignons, la plus complexe qu'elle avait pu trouver. Un véritable monument art-déco. Elle avait alors enfoui son œuvre sous son grand chapeau pointu, qui s'était alors enfin révélé utile.

Les cheveux bien raides d'Élaine étaient désespérément simple à reproduire, Morgane les fixa un à un sur la poupée, son ego se regonflant enfin à sa juste mesure à chaque brins. Elle n'aurait jamais à supporter une humiliation supplémentaire. Cette petite pimbêche allait payer pour chaque pansement qu'elle avait reçu depuis le début de l'année.

Et si c'était seulement en couture qu'Élaine et sa clique l'écrasaient systématiquement, mais c'était dans chaque classe! Même en balais, même en potions! Il était temps que cela cesse, et que Morgane se fasse enfin respecter.

Leurs conseils mielleux du soir et leur petites attention de petites filles idéales, pour essayer de la réconforter après ses défaites, n'avaient fait qu'attiser sa haine à leur égard.

Enfin, elle allait gagner comme au bon vieux temps, une victoire qui effacerait toutes ses défaites.

Elle accrocha le dernier cheveux manquant à sa reproduction d'Élaine. Qui de son côté laissa tomber la coiffure impossible de Morgane et la regarda avec un affreux petit sourire encourageant.

C'était la goutte de trop, Morgane posa méthodiquement de côté la grande aiguille qui aurait du servir à piquer pour marquer sa victoire. Elle attrapa plutôt les deux bras de la poupée d'une seule main avant de les arracher d'un geste vif.